



- **À VENIR**  
Carnaval de Bacalan le 30 mars
- **NOTRE DOSSIER**  
La vie associative
- **PORTRAIT**  
François Sanchez

Carnaval  
organisé par les  
associations du  
quartier

Photo Benjamin Aurélien

**BACALAN, Le journal du quartier. N°60 MARS - AVRIL - MAI 2018. GRATUIT 4<sup>nos</sup>/an**

Tirage 7000 exemplaires. Distribution boîtes à lettres et mail.

Éditeur : Régie de Quartier Habiter Bacalan 176, rue Achard - 33300 Bordeaux

Tél : 05 56 39 54 19 - E-mail : [journalbacalan@rqhb.fr](mailto:journalbacalan@rqhb.fr) - [www.journal-bacalan.fr](http://www.journal-bacalan.fr)

Directrice de la publication : Frédérique Hoerner. ISSN 1760-0944

Rédaction, photos et corrections : habitants et associations du quartier

Maquette originale : Agence Root 05 56 04 89 78

Exécution graphique, impression : Pleine Page 05 56 50 61 16

# ZOOM SUR



## LES HALLES DE BACALAN

— BORDEAUX —

Nous sommes heureux de vous annoncer que votre *Journal* vient de gagner un nouveau partenaire : les Halles de Bacalan. Grâce à leur soutien financier, nous pérennisons la diffusion du journal à 7000 exemplaires et notre ouverture vers les Bassins à flot.

Nous avons aussi décidé de connecter nos réseaux, en effet, proches de par nos noms, il nous fallait nous rapprocher réellement, c'est maintenant chose faite. Avec ce numéro, vous trouverez leur gazette qui annonce leurs actualités et animations. Un coupon sur cette page vous donne droit à une réduction chez les primeurs sur présentation du journal. Les commerçants concernés parapheront ce coupon pour indiquer qu'il a été utilisé.

Jadis présentes dans toutes les villes, les halles étaient l'endroit idéal pour acheter des produits frais et se nourrir des autres dans une ambiance conviviale et fraternelle. Elles ont été progressivement désertées pour les tout nouveaux hypermarchés ! 50 ans de grande distribution, d'agriculture intensive et d'importation massive plus tard, le citoyen/consommateur a gagné en maturité et souhaite revenir à des schémas plus traditionnels.

Les Halles de Bacalan se veulent proches des habitants de l'ensemble du quartier et aimeraient devenir notre marché couvert. À nous d'y aller sans a priori et de nous faire notre propre opinion sur la qualité, les prix, la saveur, la convivialité, ou tout autre aspect que nous attendons d'un grand marché. Les Halles sont demandeuses de notre présence en gage d'authenticité. Pour donner corps à leur nom : 3 000 Bacalanais ont reçu une invitation personnalisée pour un verre inaugural dans les premiers jours d'ouverture, le *Journal BACALAN* a fêté sa traditionnelle galette des rois aux Halles, avec le concours des commerçants et le 28 février toutes les associations du quartier étaient invitées pour un apéritif convivial.

Voilà pour notre introduction, aux Halles maintenant de nous prouver leur attachement par une offre à notre portée et à vous d'écrire la suite et de leur tailler leur nouvelle réputation.

Frédérique Hoerner, directrice de publication - Photo Aurélien Benjamin

Sur présentation du journal :

**-10%** de remise dès 10€ d'achat chez nos primeurs « Délices de la Nature » et « Maraicher Voyageur »

## RUBRIQUE INFOS

### LE RELAIS

Ouverture d'une friperie solidaire *Ding Fring* au 517 boulevard Alfred Daney. Elle sera ouverte toute l'année ! Chacun y trouvera un vaste choix de vêtements, les pièces mises en vente ont été soigneusement sélectionnées au préalable par les salariés du Relais Gironde.

Contact : 05 57 95 60 60

### NOUVEAU / OUVERTURE

« **La Ruche qui dit oui** » aux Vivres de l'Art.

Bacalanais, venez-vous régaler avec de bons produits fermiers et locaux : distribution tous les lundis de 17h30 à 19h30 au 2 rue Achard - Vivres de l'Art.

À l'occasion de cette grande ouverture, Charlotte, responsable de *La Ruche*, vous invite à venir à la rencontre des producteurs locaux et à déguster leurs produits. Ont déjà rejoint l'aventure un maraîcher, un céréalier, un boulanger bio, une arboricultrice, des éleveurs...

Contact : Charlotte Gaumont, responsable de La Ruche  
06 28 21 75 52

La société **SOCOSA**, spécialiste de la couverture, s'installe à Bacalan. Elle se situe désormais au 38 rue Edmond Besse dans le Parc d'Activités de Bordeaux Grand Stade.



Bacalan... une terre associative, un quartier solidaire depuis des décennies. Voilà la réalité d'aujourd'hui, ou plutôt d'hier. Une profonde mutation s'opère depuis quelque temps, qui vient placer plusieurs grains de sable, voire des cailloux, dans l'engrenage associatif dans son ensemble.

L'occasion pour notre journal qui, rappelons-le, travaille avec les habitants volontaires et les associations qui le souhaitent, d'effectuer une vision panoramique du tissu associatif de notre quartier.

Nous avons souhaité leur ouvrir nos colonnes en donnant la parole à ces associations qui nous apportent toutes quelque chose, parfois indéfinissable mais pourtant indispensable...

Ces « assos », comme on dit, ont exprimé leurs attentes et surtout leurs difficultés à exister et à continuer leur action de façon pérenne.

Et en parallèle à ces questions et inquiétudes, nous avons interrogé nos élus sur leurs décisions antérieures et leur projection dans l'avenir.

Le dossier central de ce numéro reflète bien les difficultés des associations à continuer leur travail essentiel. Quelles pistes, au niveau local ou national, pourra-t-on proposer ?

Le débat est ouvert et nous sommes impatients de connaître comment nos élus vont concrètement œuvrer pour que Bacalan demeure, dans Bordeaux, le quartier le plus associatif.

Par ailleurs, après l'inauguration récente de la place Pierre Cétois, hommage à une figure emblématique et inoubliable de notre quartier, on vous annonce le Carnaval de Bacalan le 30 mars, le vide-grenier annuel le 8 avril et une soirée organisée par votre journal le 8 juin. Réservez ces dates !

Vous lirez avec attention le portrait captivant de François Sanchez.

Et pour un clin d'œil humoristique donné par la suite des aventures de notre ragondin, Marcel, vous allez apprendre d'où vient son nom !

**Alain Mangini**, membre du comité de rédaction

#### Prochaine réunion du comité de rédaction :

Mercredi 4 avril de 18h à 19h30 au B.A.C. 12 rue Charlevoix de Villiers  
Renseignements : Stéphanie Bautreit 06 19 56 42 05

## PLOMBERIE - SANITAIRE CHAUFFAGE COUVERTURE - ZINGUERIE



**SARL Espiasse**

37-39 avenue de Labarde  
33300 Bordeaux

05 56 50 84 29

**VERSION  
PRINT**

PROFESSIONNELS - ETUDIANTS - PARTICULIERS

**IMPRESSION - SCAN  
RELIURE - PHOTOCOPIE...**

BACALAN - BASSINS A FLOT

➔ 8H30 - 18H30 NON STOP du lundi au vendredi  
36 Quai de Bacalan 33300 Bordeaux - Tel : 05 56 50 86 58

**Pizzeria La Condessa**

115 rue Achard  
33300 Bordeaux

**Sur place,  
à emporter.  
Livraison le soir.  
09 83 33 55 65**

Midi & soir  
Lundi au vendredi  
11:45  
14:00  
et  
18:45  
22:00

dimanche  
18:45  
21:30



## PIERRE CÉTOIS L'ÂME DU QUARTIER BACALAN



Pierre Cétois a passé sa vie à défendre les intérêts du quartier qu'il a fait sien et ceux de ses habitants. Ce qu'il aimait par-dessus tout c'était le lien. Et il s'agissait bien de cela lors de l'inauguration le 2 mars de la place qui porte son nom : rassembler les anciens et les nouveaux arrivants, les faire se rencontrer. Il aurait sûrement été content de voir les élus de tout bord, sa famille, ses amis, les résidents se retrouver autour des associations qu'il avait à cœur de défendre et de fédérer. Bacalan, terre d'accueil historique des immigrés est une sorte de creuset de la résistance qui lutte pour conserver les vestiges de son patrimoine maritime et industriel. Il a fait son histoire au XX<sup>e</sup> siècle. Ses habitants en sont les héritiers dignes et fiers. Pierre Cétois était de ceux-là, un combattant sans relâche qui a œuvré avec

les bacalanais mobilisés, pour protéger les écluses des Bassins à flot que l'arrivée du tramway condamnait. C'était l'activité nautique et portuaire que l'on sacrifiait, autant dire l'âme et la raison d'être historique du quartier. Ils ont obtenu gain de cause et l'avenir leur a donné raison puisque l'activité navale reprend avec d'importants projets en perspective. Preuve que son rôle a été essentiel, trois ans après sa mort au lieu de cinq normalement, un lieu public était baptisé pour lui rendre hommage. Et comme le soulignait en juin 2017 Nathalie Delattre, maire-adjointe du quartier : « Pierre Cétois est mort en 2014 mais il a été tellement marquant que nous n'avons pas attendu davantage. » Édouard Gamas et Daniel Iffla dit Osiris étaient aussi à l'honneur avec l'inauguration de rues à leur nom. D'instructifs panneaux sont à découvrir sur la place Pierre Cétois, derrière le Garage Moderne et depuis vendredi, les promeneurs s'y attardent et s'instruisent.

**Marjorie Michel**

Retrouvez plus d'infos, photos, vidéos sur notre site...

**Graphicolor**

à l'unité ou en série  
**PROS & PARTICULIERS**

Photocopies N/B & Couleur - Reliures - Plastifications  
Tirages de plans - Copies grands formats  
Impressions & agrandissements photos  
posters sur papier, toile, bâche, adhésif ...  
Faire-part - Cartes de visite - Tampons encreurs...

176 rue Achard - 33300 BORDEAUX  
05 56 24 44 44 - [www.graphicolor.fr](http://www.graphicolor.fr)

**Laugery**

PÂTISSIER  
TRAITEUR

TÉL. 05 56 43 28 11  
213, RUE ACHARD - BORDEAUX

**LE BERNARDO**

**Pizza Artisanale**

du mardi  
au samedi  
10h30 - 13h30  
17h00 - 21h00

83 rue Joseph Brunet  
05 56 50 74 02

# CONSEIL CITOYENS

## Première réunion publique le 17 novembre 2017

Cette rencontre à vocation pédagogique a permis d'expliquer les prérogatives de cette nouvelle instance, créée par la loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine du 21 février 2014.

Les conseils citoyens sont une obligation légale depuis 2015 et une réforme de la loi autour de la politique de la ville. Une obligation qui concerne les quartiers prioritaires.

Le conseil exerce son action en toute indépendance vis-à-vis des pouvoirs publics. Sa vocation au sein du quartier est :

- de favoriser l'expression libre des habitants, pour définir au sein des instances de pilotage du contrat de ville les actions pertinentes à réaliser au regard des besoins.
- de donner l'opportunité à des personnes absentes ou exclues des autres dispositifs participatifs de pouvoir s'investir et devenir des citoyens actifs de leur quartier.

Il est composé de 15 personnes : deux tiers d'habitants de la partie « prioritaire » du quartier et un tiers d'acteurs associatifs, artisans ou commerçants de Bacalan. Ils participent ainsi à la mise en œuvre du contrat de ville et à son évaluation.

Instance légale, le conseil citoyens se différencie du conseil de quartier et de la commission permanente qui sont des lieux d'informations pilotés par la mairie et qui sont au service principalement du maire-adjoint.

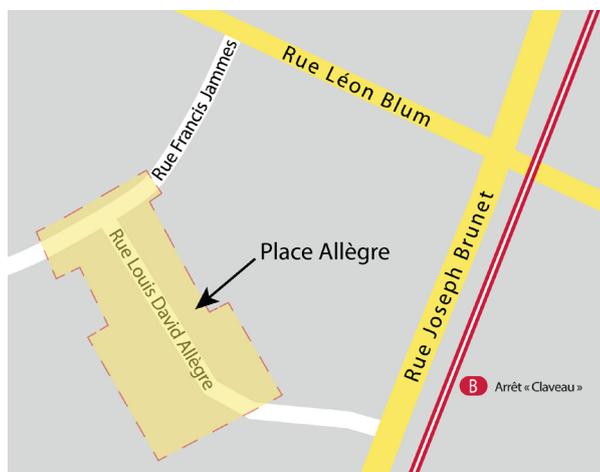
Lors de cette présentation, le conseil citoyens a témoigné de ses premières actions : la modification du parking de l'école Labarde en liaison avec les associations de parents d'élèves et une première consultation sollicitée par la région pour l'implantation du restaurant adapté : « Le Jardin Pêcheur ». Les représentants du conseil ont affiché leur préférence pour des formes de concertation et d'association réelles des habitants, à l'image de la rénovation entreprise à la cité Claveau. Ils ont fait part de leur volonté de travailler avec tous, habitants et acteurs du quartier qui le souhaitent et ont lancé un appel tout particulier à la jeunesse en l'invitant à prendre toute sa place dans ce Conseil.

Contact : 06 16 13 61 13 - conseil.citoyens.bacalan@gmail.com



Le conseil citoyens de Bacalan

## TRANSFORMATION D'UNE RUE EN PLACE



Le projet de Bordeaux Métropole concernant le réaménagement de la rue Allègre, a été présenté aux riverains. La place consistera en un plateau surélevé en béton balayé avec plus d'espaces verts. Cinq arbres majestueux devront toutefois être abattus, parce qu'ils sont malades ou trop près des maisons. Trois nouveaux arbres seront plantés.

Les places de stationnement seront aussi revues à la baisse, limitées à 22, avec mise en place de potelets qui empêcheront les voitures de s'avancer près des habitations. Un problème reste à régler : les riverains se plaignent des voitures-ventouses qui se garent toute la journée afin de prendre le tram à la station Claveau toute proche.

Le mobilier urbain proposé avec des bancs n'a pas eu le succès escompté, les habitants de la future place Allègre tenant à leur tranquillité et ne souhaitant pas voir des personnes installées sur des bancs pour faire la fête une partie de la nuit. Un compromis a été trouvé en proposant un éclairage public qui s'éteindrait à partir d'une certaine heure. La création d'un terrain de pétanque a été rejetée en raison du bruit.

Des sentes, décidément très à la mode dans le quartier, vont rejoindre l'arrière des habitations. Une boîte à livres sera disposée et les arbres rescapés seront élagués.

Il faudra être patient pour découvrir la place Allègre : dans un premier temps, les travaux de réseaux vont être effectués, ce qui repousse le début des travaux extérieurs à la fin de l'année pour une durée prévisible de huit mois.

Alain Mangini

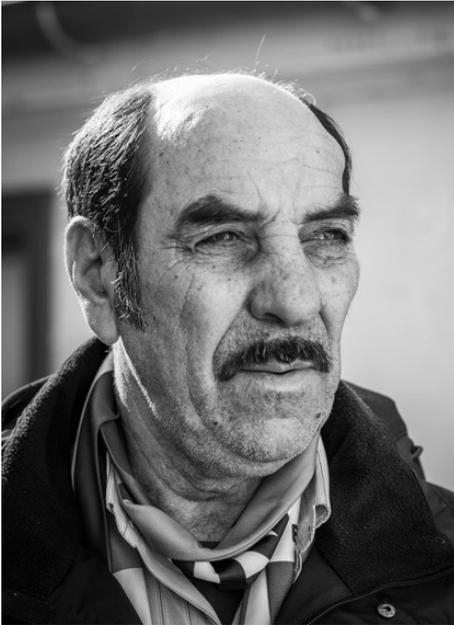
## LE SYNDROME PÉNÉLOPE

Vous aurez pu observer l'avancement des travaux de doublement des murs extérieurs de l'école primaire Charles Martin ; peut-être pensez-vous, comme moi, que les désordres engendrés par ces travaux, en particulier le bruit, nuisent à la tranquillité des élèves pendant les cours. Pour avoir été un entrepreneur en maçonnerie je suis étonné de constater la lenteur de l'avancement de ces travaux depuis des mois, pourtant il y a du personnel en nombre, du matériel, des engins... Dans la mythologie grecque, Pénélope, femme d'Ulysse a résisté vingt ans aux prétendants à son remariage en subordonnant sa réponse à l'achèvement du voile qu'elle tissait à longueur de journées... Sauf que la nuit elle défaisait le travail effectué pendant le jour.

C'est peut-être ce qui se passe sur ce chantier !

Ouvrons l'œil !

Luis Diez



François a une soixantaine d'années, il habite Bacalan avec son épouse et ses deux petites filles : Amina et Soledad. C'est un homme grand, les cheveux noirs, la peau brune marquée de profonds sillons témoins d'un vécu que je ne connais pas encore. Malgré une apparence plutôt sombre, son visage donne l'impression d'un homme doux et sympathique. Il s'exprime avec un accent espagnol marqué, une mélodie qui bercera notre entretien.

Il a 16 ans lorsqu'il pose un pied à Bordeaux, accompagné de son oncle. Puis il rencontre Andrea, originaire de Barcelone. Tous-deux prennent la route des Saintes-Maries-de-la-Mer où naît José, leur premier enfant. La petite famille remballa une fois de plus ses affaires direction Bordeaux, pour y rejoindre les leurs et s'y fixer définitivement dans les années 70. C'est un camp de caravanes et tôles rafistolées qui les accueille à toute proximité de la décharge municipale et où Angel, leur second fils, voit le jour. En 76, la mairie crée le « Hameau de Garonne ». Les gitans y resteront près de quinze ans dans un climat d'insalubrité alarmant. En 80, la décharge ferme laissant sur le carreau des dizaines de ferrailleurs. La Ville se voyant obligée de reloger la communauté dans des conditions supposées acceptables crée le « Village andalou » qui va ainsi pousser sur l'ancien site de la décharge.

Durant un temps, François est vice-président du Village. La parole des anciens guide les plus jeunes, mais lorsque je pose la question de l'organisation au sein de la communauté, François me répond en pointant le ciel du doigt : « Le seul chef c'est ... ». À cette époque, il travaille en tant que cariste au Verdon, dans le

## Vers Bacalan, une route qui n'était pas tracée d'avance.

Médoc. Angel, son plus jeune fils, se forme en chaudronnerie, José, chante et joue de la musique, quant aux enfants du village, ils sont récupérés chaque jour par le bus qui les conduit à l'école. Très investi auprès des gitans en tant qu'instituteur, Stéphane Lhomme les emmène parfois jouer de la musique. Pour les gitans, c'est une époque où chaque occasion est prétexte à faire une fête.

Cependant, au Village, les maisons construites à la va-vite se détériorent. Les familles se voient forcées d'emménager dans des maisons du quartier, faisant du même coup voler en éclats le principe-même de vie en communauté. C'est la perplexité : d'un côté, les gitans sont soulagés de sortir de ce qu'ils appellent à juste titre ghetto, sans perspective d'évolution, de l'autre, c'est une rupture nette avec un mode de vie clanique adopté depuis la nuit des temps. Néanmoins, François garde un souvenir heureux du Village andalou. « Aujourd'hui, ça n'est plus la même chose » me confie-t-il. Les gitans ont dû renoncer en partie à un mode de vie spontanément tourné vers ce qui embellit la vie : la musique, la danse, les arts, mode de vie considéré marginal car sans doute un peu trop libre aux yeux des non gitans. L'attitude de François illustre bien leur ressenti vis-à-vis de la vie en société. Il me confie respecter ses voisins mais ne cherche pas à aller au-delà. Pourtant, loin de toute idée reçue selon laquelle un gitan serait forcément une personne du voyage, François m'explique que gitan implique avant tout la notion de *famille* : la solidarité, le partage. À l'heure actuelle, à Bacalan, le quotidien des gitans ressemble davantage à un mode de vie « à l'Espagnole ». Le camping-car de François reste garé devant sa maison dans l'attente de la prochaine escapade en famille. Et aux beaux jours, François et les siens se retrouvent sur les berges du Lac. Ils y jouent de la guitare, chantent, dansent, s'octroyant ainsi une parenthèse de joie et d'émotion propre au peuple gitan depuis des siècles. François me fait alors part du don de l'une de ses petites filles pour le chant.

Aujourd'hui, les conditions d'habitat des gitans se sont nettement améliorées. La plupart d'entre eux est « intégrée », les enfants scolarisés participent aux activités proposées par les associations du quartier. François, lui, est membre actif du club de pétanque rue Blanqui. Cette évolution forcée de leur mode de vie, qu'en

tant que non gitans nous considérons plus digne, les rend-ils plus heureux ? À quoi aspire réellement le peuple gitan qui même intégré se définit par opposition aux payos\* ? Les jeunes ont-ils conscience de ce qu'ont traversé leurs aïeux ? Autant de questions qui restent en suspens à nos yeux, en partie à cause d'un fossé culturel que nous craignons de franchir.

Lorsque je demande à François s'il prévoit un jour de reprendre la route, sa réponse est sans équivoque : ce qu'il aimerait le plus, serait réunir sa famille sur un bout de terrain, non loin de Bordeaux, au vert. Mais pour l'heure, les gitans de Bacalan sont bel et bien là, faisant partie intégrante du quartier, façonnant son âme et son identité.

Quelques semaines suivant notre rencontre, alors que je passe devant l'Amicale laïque, je suis interpellée par un coup de klaxon un peu « enroué », François est garé là, dans sa 4L utilitaire. Il se lève et me salue chaleureusement, nous papotons quelques minutes puis nous nous quittons d'un « À bientôt ! ».

**Bénédicte Salzes**

**Retrouvez l'intégralité de ce texte sur notre site...**



François Sanchez et sa petite-fille Soledad

\*payo : se dit d'une personne non gitane

Sources :

Exposition, Amicale Laïque de Bacalan  
Rroms, Josef Koudelka

Le Village andalou, Stéphane Lhomme

Remerciements :

François Sanchez, Fabien Hude, Vincent Maurin,  
L'Amicale Laïque de Bacalan

## DROIT DE CIRCULATION EN PÉRIODE DE TRAVAUX



Cheminaut de la rue des Étrangers vers le quai Hubert Prom et le Cours Dupré de Saint-Maur – ne cherchez pas les plaques de rues, elles ont disparu lors de la démolition des bâtiments –, le statut de piéton ou de cycliste n'est pas exempt de dangers dans cette zone de travaux. Le panneau dit : « *Piétons, prenez le trottoir d'en face !* » Sauf que le trottoir d'en face il faut aller le chercher à Pétaouchnok. À moins que la dénomination « *trottoir* » concerne le parking sauvage, en face, effectivement ! Alors, à vous la chaussée défoncée par les camions, impraticable autant que périlleuse.

Les responsables de cette dégradation sont en cols blancs mais ne sont pas identifiables pour autant grâce, ou à cause, de la cascade de donneurs d'ordres, de sous-traitants et de leurs travailleurs détachés. Tout cela est légal et ne nous regarde pas. Quoique. Il me semble qu'une réglementation existe et implique que les abords d'un chantier soient nettoyés, la circulation possible et sécurisée. Réglementation bafouée, intracabilité organisée de la chaîne de responsabilités ? Rassurez-vous, tout est légal. Nous sommes passés de la ZAC à la PAE et de la Zone d'Aménagement Concerté à un

Programme d'Aménagement d'Ensemble qui permet aux promoteurs d'optimiser les terrains acquis.

Encore une fois, tout cela est légal et ne nous regarde pas ! Quoique ! Cela donne des sentes, bucoliques certes, mais limitant l'ensoleillement des logements et la circulation vers des espaces verts pas encore livrés. Sans compter l'accès des pompiers qui existe sur le papier – donc légal – mais pas sur le terrain.

Pour l'amour du quartier et le respect des habitants, ce discret coup de gueule n'a d'autre volonté que d'éviter la déception des néo-bacalanais afin que la bulle de l'immobilier ne se dégonfle pas comme une baudruche : actuellement de nombreuses et inquiétantes réserves ont été émises lors des premières livraisons d'appartements, avec les complications induites pour les propriétaires par cette politique du « *C'est pas moi, c'est l'autre !* »

Certes, une charte du bien construire est dans les tuyaux de la mairie. Elle a le mérite d'exister. Elle résonne cependant comme un aveu de culpabilité que l'on lâche, acculé, le dos au mur de la vérité.

**Serge Pradoux** - Photo Aurélien Benjamin



LES COUPONS DE RÉDUCTION DE  
**MELYSSA**  
COIFFURE

Mardi : -15% sur la **technique\***  
(mèches, couleur, etc...)

Jeudi : coupe **HOMME** 18€50 - 15€\*

\* offres valables jusqu'au 12 juin et non cumulables avec la carte de fidélité

05 56 50 53 16  
169 rue Achard



PRODUITS FRAIS, CUISINÉS EN MUSIQUE ET AVEC AMOUR  
STREET FOOD REVISITÉE ET SPECIALITÉS VEGANS

# LA VIE ASSOCIATIVE

Notre société est trop souvent dépeinte comme une société imprégnée par l'individualisme. Le monde associatif est là pour nous rappeler que penser un monde en commun est chose possible. Des gens se dressent chaque jour pour renouer le lien social. Ainsi, plus d'un Français sur cinq participe à la vie associative. L'engagement est massif. Les associations sont un élément constitutif et structurant de notre République depuis plus d'un siècle. La chaleur humaine, l'écoute, la rencontre, les liens entre les personnes, l'entraide, le don de soi ont encore leur place dans notre société hyper-déconnectée.

Mais l'état de santé d'un quartier dépend fortement de celui de ses associations. Il y a des conditions essentielles à leur fonctionnement propre et au-delà, à leur action collective et complémentaire.

Aujourd'hui, à Bacalan les indicateurs montrent une santé profondément altérée. Ici pourtant, des femmes et des hommes de toutes conditions donnent du temps, de l'énergie et s'engagent.

**Nous proposons dans ce dossier une vision quasi-exhaustive avec de nombreux témoignages et des pistes de réflexion pour montrer que l'avenir de la vie associative est l'affaire de tous.**

**Amicale Des Locataires du Port de La Lune :** 30 ans, 15 bénévoles, 20 adhérents, 100 usagers, siège dans un local de Mésolia (gratuit), 10% de ressources propres et 90% de fonds publics.

**Kfé des familles :** 5 ans, 50 bénévoles, 3 salariés, 400 adhérents, locaux privés (paye un loyer), 25% de ressources propres et 75% de fonds publics.

**Médecins du Monde :** 120 bénévoles, 6 salariés, 2500 usagers et 50% ressources propres et 50% de fonds publics.

**Amicale Laïque de Bacalan :** 137 ans, 60 bénévoles, 21 salariés, 371 adhérents, 3500 usagers/an, local privé (paye un loyer), 14% fonds propres et 86% de fonds publics.

**Régie de Quartier Habiter Bacalan :** 20 ans, 15 bénévoles, 80 salariés, 25 adhérents, 3000 bénéficiaires, local privé (paye un loyer), 38% de fonds propres et 62% de fonds publics.

**Association de Défense des Intérêts du Quartier de Bacalan :** 105 ans, 7 bénévoles, 32 adhérents et l'ensemble des habitants, local municipal (gratuit), 75% de fonds publics et 25% de fonds propres.

**Garage Moderne :** 18 ans, 20 bénévoles, 9 salariés, 1054 adhérents, 4000 usagers, local municipal avec bail, 83% de ressources propres et 17% de fonds publics.

**Comité des Fêtes :** 121 ans, 15 bénévoles, 45 adhérents, 250 personnes, un local municipal (gratuit), 100% de ressources propres.

**Boxing Club Bacalanais :** 6 ans, 7 bénévoles, 85 adhérents, 105 usagers, local municipal (gratuit), 100% ressources propres.

**Vie et travail :** 33 ans, 12 bénévoles, 35 adhérents, 250 usagers et pour l'ensemble des habitants, pas de locaux et fait ses réunions 1/mois à la salle Point du Jour-Pierre Tachou, 100% ressources propres.

**Bacalan Tennis Club :** 22 bénévoles, 1 salarié, 60 adhérents, local et terrains municipaux (gratuit), 40% de fonds propres et 60 fonds publics.

**Le Chœur Mélusine :** 2,5 ans, 34 adhérents, salle prêtée par le Centre d'Animation (gratuit), 100% de fonds propres.

**Amicale des Pêcheurs de Bordeaux Nord :** 56 ans, 14 bénévoles adhérents, locaux privés, 100% fonds propres.

**Contrôle-Z Nouvelle Aquitaine :** 8 ans, 10 bénévoles, 2 salariés, 40 adhérents, siège dans un local privé (paye un loyer), 20% de ressources propres et 80% de fonds publics.

**École de cirque de Bordeaux :** 37 ans, 20 bénévoles, 6,78 salariés en équivalent temps plein, 500 adhérents, 1500 usagers, terrain mise à disposition par le Port Autonome, 60% de fonds propres et 40% de subventions publiques.

**Moto Club Bordeaux Accélération :** 21 ans, 72 bénévoles, 278 adhérents, 4500 usagers, utilise la piste (gratuit) mais n'a pas de local pour stocker son matériel, 100% fonds propres.

**Théâtre du Pont Tournant :** 20 ans, 15 bénévoles, 39 salariés, 119 adhérents, 10000 usagers/an, local privé (paye un loyer), 70% de ressources propres et 30% de fonds publics.

**AFL Bordeaux Nord :** 31 ans, 7 bénévoles, 6 salariés, 120 adhérents, 200 usagers, local privé (paye un loyer), 20% de ressources propres et 80% de fonds publics.

**Ricochet Sonore :** 3 ans, 21 bénévoles, 3 salariés, 114 adhérents, 2000 personnes qui profitent des animations, local mise à disposition par Logévie (gratuit), 70% de fonds propres et 30% fonds publics.

**Mascarets - Collectif associatif et scolaire :** 17 ans, 140 bénévoles, 50 adhérents, 5000 usagers pour les événements, locaux municipaux (école Achard, gratuit), 10% de fonds propres et 90% de fonds publics.

**Méridien Bordeaux (club de Tai Chi Chuan) :** 12 ans, 4 bénévoles, 18 adhérents, local municipal (paye un loyer) et Amicale Laïque de Bacalan, 100% ressources propres.

**AMAP Le Panier Moderne de Bacalan :** 11 ans, 11 bénévoles, 106 adhérents, local de l'Amicale Laïque de Bacalan, 100% ressources propres.

**Bordeaux Athlétic Club :** 142 ans, 80 bénévoles, 205 adhérents, 1500 usagers, local municipal (gratuit), 75% ressources propres et 25% de financements publics.

**Gargantua :** 24 ans, 30 bénévoles, 61 adhérents, 35 convives par repas, locaux municipaux (gratuit), 10% de ressources propres et 90% de fonds publics.

**Cie Apsaras théâtre / Le cerisier :** 3 ans, 15 bénévoles, 2 salariés, 35 adhérents, 2694 usagers, local privé (propriétaire), 70% de ressources propres et 30% de fonds publics.

**École Multisports Bacalan :** 3 ans, 30 bénévoles, 2 salariés, 380 adhérents, 430 usagers, locaux municipaux (gratuit), 15% de fonds propres et 85% de fonds publics.

**Labo-Jour :** 1 an, 8 bénévoles, 300 adhérents, 8 bénévoles, 300 usagers, pas de locaux, utilise l'école Labarde (gratuit) pour les ateliers, 25% de ressources propres et 75% de subventions publiques.

**New Basket Attitude :** 19 ans, 9 bénévoles, 2 services civiques, 121 adhérents, 180 usagers, obligation de faire basket au Gymnase du Grand-Parc, 52% fonds propres et 48% fonds publics.

**Centre d'animation Bacalan :** 37 ans, 50 bénévoles, 652 adhérents, 1033 usagers, 35 salariés, locaux municipaux (gratuit), 20% de fonds propres et 80% de fonds publics.

**Atelier D'éco Solidaire :** 8 ans, 62 bénévoles, 17 salariés, 108 adhérents, plus de 20 000 usagers, local mise à disposition par Bordeaux Métropole (gratuit), 92% de fonds propres et 8% de subventions publiques.

**Club Pétanque Bacalanaise :** 63 ans, 21 bénévoles, 85 adhérents, 93 usagers, local municipal (gratuit), 100% fonds propres.

Sans oublier les associations suivantes :

**Amicale des Locataires des Rives de Garonne, Anim'Achard, AUBAF, la Banque Alimentaire, le Chœur des Écluses, les Bons Plants, Les Mains pour le dire, Les Restos du Cœur BB, UBAPS, Les Vivres de l'Art, le Club d'Aïkido, BM2S, Judo Club Bacalanais...**

# LES ASSOCIATIONS TÉMOIGNENT

## Un atout pour le quartier

L'arrivée massive de nouvelles populations, le contexte d'inégalités sociales, culturelles et de forte précarité, renforcent le rôle indispensable des associations de Bacalan dans des domaines aussi divers que : l'insertion et le développement durable, le sport et la culture, l'humanitaire et la santé, le social et la petite enfance, etc.

« Nous agissons pour l'accès à l'emploi, la construction de parcours qualifiants permettant une insertion durable sur le marché du travail. » **Régie de Quartier**

« L'apprentissage du français dans un parcours migratoire facilite l'accès à l'estime de soi, à l'autonomie, la créativité, la réflexion critique. » **Association Familiale Laïque**

« Nous ajoutons avec la Banque alimentaire, le Relais et le Livre vert un pôle d'acteurs actifs sur la réduction des déchets. » **Atelier D'éco Solidaire**

« Nous offrons la possibilité de découvrir et de pratiquer les arts vivants. » **Cie APSARAS Théâtre - Le Cerisier**

« Nous proposons une variété d'activités sportives en complémentarité avec les offres périscolaires des autres associations, à un coût très accessible avec un encadrement diplômé... » **École Multisports Bacalan**

« Pour des personnes précaires éloignées de la santé, nous offrons des soins de base et un accès à la prévention, dans le seul centre sur Bordeaux où nous proposons ces services. » **Médecins du monde**

« Notre association permet de réunir les acteurs scolaires et associatifs du quartier pour des projets communs, Vibre-Livre (projet lecture), Carnaval du quartier, Festival Nomade... » **Mascarets**

« Outre nos actions périscolaires, nous œuvrons au lien et à l'accompagnement social, au développement personnel, à la citoyenneté et à l'émergence de projets collectifs. » **Amicale Laïque de Bacalan**

« Notre association joue le rôle de lanceur d'alertes sur les questions structurantes pour le quartier (transports, urbanisme, services publics, habitat, emploi etc...) » **Vie et travail**

## Les difficultés s'accumulent qui compromettent l'avenir du « vivre ensemble »

Le financement devient un cauchemar pour la plupart des structures.

Les fonds publics se raréfient, les subventions sont maintenues voire réduites. Avec l'arrivée dans le quartier de plus de 10 000 nouveaux habitants, cela conduit à une baisse considérable de capacité des associations à répondre aux besoins des populations anciennes ou nouvelles. Qui faut-il laisser de côté ?

La suppression abrupte des emplois aidés met en péril le fonctionnement de nombreuses associations.

Loin de défendre l'emploi précaire, les acteurs associatifs veulent au contraire promouvoir l'emploi durable qui permet l'action pérenne et son développement. Les associations étant au service de la collectivité des habitants, n'est-il pas normal que la collectivité publique contribue au financement des emplois socialement nécessaires ?

Les locaux associatifs ou les infrastructures sportives font cruellement défaut à Bacalan en comparaison avec d'autres quartiers.

Un gymnase à Charles Martin et l'implantation de nouveaux locaux associatifs permettraient le développement des activités et favoriseraient le lien social dont tout le monde parle.

## La vie associative à un tournant ?

L'effort consacré à la recherche de moyens et à la survie est usant et le risque de découragement existe.

Apparaissent également des formes pernicieuses de remise en cause :

- les associations sont incitées à changer de modèle économique et sont invitées à se tourner vers le privé ou les fondations, qui présentent un risque évident d'instrumentalisation. Le *Journal Bacalan* en a fait la douloureuse expérience avec la perte de subvention d'Énergie des Bassins, consécutive à la publication d'un article.

- le passage d'une logique de subventions à une logique d'appels à projets est un renversement des principes. Ce sont les bailleurs de fonds qui identifient les besoins et les réponses à apporter, en lieu et place des acteurs associatifs qui possèdent l'expertise due à leur proximité avec les habitants. C'est une forme insidieuse de recul de la démocratie.

- face à la difficulté, les associations peuvent être tentées d'augmenter leurs ressources en augmentant leurs tarifs, mais cette reddition menace la mixité sociale.

Les associations sont ainsi confrontées à une forte tension entre le sens de leur action et leurs contraintes de gestion ou de moyens. Soit elles subissent, soit elles pèsent sur la transformation sociale. Pour peser, elles ne doivent pas rester seules face aux difficultés qui leur sont identiques. Elles doivent penser, agir et proposer en cohérence, pour défendre l'intérêt général des habitants.

« Les associations sont le relais des politiques publiques. Les fragiliser, c'est aussi fragiliser ce qui fait société. » **Centre animation Centre social bacalan**

« ...comment faire des projets si on ne peut pas fonctionner ? On se sent un peu perdus entre le souhait de vouloir faire des actions, nos convictions associatives et l'obligation de se plier aux règles de financement pour vivre. Parallèlement se développe un discours de participation, de co-construction qui ne reflète pas la réalité. » **Labo-Jour**

« La mise en concurrence des projets, la généralisation de la commande publique sous la forme de concours implique une

## Dossier réalisé avec le concours des associations du quartier



« Nous avons un dispositif d'aide à l'emploi qui nous permettait de créer puis de pérenniser des postes. Nous allons être totalement bloqués à présent et c'est bien regrettable. » **Atelier D'éco Solidaire**

« Une difficulté pour nous, c'est l'insécurité liée à la remise en cause des contrats aidés ... Il n'y a pas de maison des associations à Bacalan. C'est préjudiciable au développement des petites associations. » **Régie de quartier Habiter Bacalan**

« L'annonce brutale et contradictoire du gouvernement en 2017 fragilise le tissu associatif. Il nous faudrait pouvoir reconduire ces contrats (aidés) en mai, juin et octobre 2018... et pouvoir embaucher une personne supplémentaire pour prendre en charge les 40 personnes en liste d'attente. » **Association Familiale Laïque**

« Nos actions devraient être intégrées au sein d'un office municipal des sports, garant d'équité entre les quartiers, garant de statuts des salariés dans une filière sportive municipale ... en terme d'infrastructures, la construction du gymnase Charles Martin est incontournable. » **École multisports Bacalan**

« Nous sommes obligés d'amener les enfants au Grand Parc en minibus pour qu'ils puissent exercer leur sport, sans aucune prise en charge des frais ... il faut un gymnase à Bacalan. » **New Basket Attitude**

« Nous n'avons aucun court de tennis couvert, l'activité est ralentie de fait les trois mois d'hiver. Il nous faut un court supplémentaire, couvert. » **Bacalan Tennis Club**

« Si nous n'avons pas de locaux prochainement, nous serons obligés de nous séparer de notre matériel ; nous ne pourrions plus accueillir les motards le vendredi soir, et comme notre matériel sert aussi aux autres associations, ce sont tous les événements du quartier qui en pâtiront. » **Moto Club Bordeaux Accélération**

« Dans nos difficultés... l'évolution des contrats aidés nous préoccupe. » **École du cirque**

« Fin des CAE (contrats d'aide à l'emploi), donc plus de possibilité d'embaucher des permanents. Baisse des aides du conseil régional (qui a fragilisé notre structure au bord du dépôt de bilan en 2012 et licenciement économique de l'équipe permanente), peu de soutien de la DRAC. voire la fin. » **Théâtre du Pont Tournant**

« Notre local est aussi très compliqué à identifier du fait de sa configuration, de ce fait, on a peu de visibilité sur le quartier. » **Contrôle-Z**

« Les difficultés, c'est l'offre de soin insuffisante, la prise en charge des personnes précaires et l'accès à l'interprétariat. » **Médecins du Monde**

« Dans un contexte de réduction budgétaire... nous sommes confrontés à plusieurs défis : répondre aux enjeux de la précarité, maintenir la qualité de notre travail ... ce sont les actions en direction des familles et des jeunes qui risquent d'être impactées, alors qu'elles sont les populations les plus en difficulté socialement et économiquement. » **Centre d'animation Centre social Bacalan**

« La fin soudaine des contrats aidés en août 2017 a fortement impacté les associations employeuses ... la mise à disposition d'un local associatif, même partagé, serait pour nous d'un grand soutien. » **Kfé des familles**

« La baisse de certaines subventions et la perte d'un emploi aidé en juin prochain sont un mauvais coup au moment où la population explose et où la paupérisation d'une partie de celle-ci croît considérablement... » **Amicale Laïque de bacalan**

« Si le nombre de convives venait à augmenter... nous ne pourrions plus être en mesure de recevoir de nouvelles demandes. » **Gargantua**

gestion administrative lourde à assumer. Ces mises en concurrence ne valorisent pas la dimension humaine, l'apport de la vie associative à l'équilibre de la société. » **Régie de quartier Habiter Bacalan**

« Les associations... amènent des contenus vitaux dans la vie des habitants, à différents horaires et lieux, avec de multiples approches relationnelles et pédagogiques... Sans contenu, sans contenance, sans consistance, quel sera l'avenir de tout un chacun ? » **Association Familiale Laïque**

« Il est préoccupant que la baisse des subventions annoncée renforce le recours

aux augmentations tarifaires et /ou mécénat. » **École multisports Bacalan**

« Ce qui est préoccupant, c'est la marchandisation de la fonction sociale, selon des critères de réussite très anglo-saxons ... de plus en plus, ce sont des sociétés privées sur le modèle d'enrichissement, qui recevront des fonds publics pour exécuter des tâches... financières. » **Atelier D'éco Solidaire**

« La vie associative et encore plus la nôtre, ne peut fonctionner qu'avec l'aide institutionnelle (mairie, conseil départemental, et Europe.) » **Gargantua**

« La tendance à la marchandisation actuelle des activités associatives finit toujours par sacrifier la mixité sociale. L'autre étape c'est l'émergence d'entreprises dites "sociales" avides d'obtenir des délégations de service public pour s'enrichir. Cela menace à la fois le bénévolat et les associations. » **Amicale Laïque de Bacalan**

« Ce qui est préoccupant, c'est le risque de diminution du service, le risque du repli sur soi, le risque de réduire les propositions et à terme la fermeture. » **Cie APSARAS Théâtre - Le Cerisier**

# L'INTERVIEW DE VOS ÉLUS

**Comment l'État et les collectivités vont-ils soutenir et assurer la pérennité et le développement des activités associatives du quartier ?**



**Dominique David**, députée 1<sup>ère</sup> circonscription - Nous avons voté de nouvelles mesures pour soutenir en profondeur, plus efficacement et plus durablement les associations. Les crédits gouvernementaux en faveur des associations ont augmenté de 10% ce qui représente près de 68 millions d'euros, ceux dédiés au service civique de 16%, et 25 millions d'euros sont destinés aux petites associations qui ne bénéficient pas du crédit d'impôt sur la taxe sur les salaires.



**Philippe Dorthe**, conseiller régional d'Aquitaine, conseiller général de Bordeaux - Je tiens à rappeler que le département a souvent été le principal financeur de beaucoup d'associations. Aujourd'hui, la vie associative bénéficie de financements issus de politiques de l'État et d'autres collectivités, et c'est tant mieux. À Bacalan cependant, l'action du Département est permanente même si cette collectivité est obligée d'assumer ses missions obligatoires : solidarité, collèges, pompiers... Ainsi, les associations sont toujours aidées par le Conseil Départemental : l'Amicale Laïque, La Régie de Quartier, Gargantua... La liste est longue pour être exhaustive dans ces colonnes.



**Pierre De Gaétan Njikam**, maire adjoint du quartier - Nous soutenons la dynamique associative grâce d'abord à de nombreux outils (carte LABB, plateforme du bénévolat, annuaire des associations géolocalisé). Ensuite en les soutenant financièrement grâce aux diverses subventions, aux différents appels à projets (Pacte, Culture, Jeunesse, Égalité) et par le Fonds d'Intervention Local (FIL) (45 000€ pour Bordeaux Maritime chaque année dont les demandes d'attribution sont étudiées par une Commission FIL au sein de la Commission Permanente de Quartier). À tous ces dispositifs s'ajoutent une écoute et un dialogue permanents, une disponibilité de la mairie de quartier.



**Alexandra Siarri**, adjointe au maire en charge de la cohésion sociale et territoriale - Elles les soutiennent déjà et elles ne cesseront pas de le faire pour répondre aux défis historiques qui s'imposent à nous. Nous devons collectivement faire évoluer nos pratiques en défendant nos valeurs. La parole et l'émancipation des citoyens étant la clé de voûte de nos dynamiques.

**Nombre d'associations du quartier recourraient à l'emploi de contrats aidés, qui ont (ou qui vont être) supprimés. Sans défendre la précarité de ces emplois, pensez-vous que l'argent public doit ou non contribuer à la pérennité de ces postes (sachant que les associations mettent également en œuvre des politiques publiques) ?**

**D. D.** : La diminution à 200 000 contrats aidés en 2018 a généré de l'inquiétude. Ces emplois aidés ne remplissaient pas leur rôle de formation et d'insertion professionnelle, ils ont donc été concentrés sur les publics les plus éloignés de l'emploi et sur des secteurs d'activité ou des zones géographiques prioritaires.

**Ph. D.** : Je préfère parler d'« emplois aidant ». On se rend compte que cette suppression entraîne déjà l'effondrement de pans entiers de dispositifs utiles, auprès des enfants et des jeunes notamment. Je considère que ces emplois sont des emplois à part entière. Le système libéral fait du chômage un élément structurel et non conjoncturel comme on veut nous le présenter. Quand je vois que les entreprises du CAC 40 réalisent 100 milliards d'€ de dividendes, je me dis qu'avec un peu de cet argent, on pourrait largement financer ces emplois socialement rentables.

**P. De G. N.** : J'ai été très préoccupé par cette réforme et la manière avec laquelle elle s'est opérée. Alain Juppé a interpellé le Préfet à ce sujet. Oui, je pense qu'au regard de l'action menée par ces associations, il est de notre responsabilité de ne pas les fragiliser. Nous devons aussi les accompagner dans la recherche de co-financements privés.

**A. S.** : Les emplois aidés ne doivent pas être regardés comme de simples dispositifs mais comme des missions à haute valeur ajoutée sociale à préserver pour le bien de tous. Il faut que le gouvernement tienne ses engagements de donner aux titulaires de ces contrats de meilleures garanties d'entrée dans le monde professionnel.

**Comment allez-vous assumer la réponse aux besoins des 15000 nouveaux habitants en termes de soutien financier au fonctionnement des associations, et en termes de construction d'équipements nécessaires aux nouveaux et anciens habitants : gymnase, locaux associatifs et médiathèque notamment ?**

**D. D.** : Ces équipements dépendent des collectivités territoriales et il est de leur responsabilité de les anticiper. De son côté, l'État stabilise le soutien à l'investissement des communes à hauteur de 1,85 milliards d'euros. Quant aux dotations aux collectivités qui étaient en baisse depuis sept ans, elles sont désormais stabilisées. Nous n'avons pas créé de nouveaux fonds mais consolidé les dispositifs existants, le programme de rénovation urbaine voit ainsi son enveloppe doubler.

**Ph. D.** : Cette question est liée aux politiques déployées par la Ville de Bordeaux et de la Métropole par un développement à marche forcée de la construction. Le Conseil départemental et le Conseil régional qui n'en sont pas les initiateurs peuvent participer au financement des projets municipaux, par exemple, avec le Fonds Départemental d'Aide à l'Équipement des Communes. J'ai pu l'utiliser pour financer l'équipement de la Salle Point du Jour/Pierre Tachou. Bien d'autres améliorations ont ainsi été apportées dans les écoles et diverses infrastructures de Bacalan.

**P. De G. N.** : Dans les trois prochaines années, de nouveaux équipements vont être livrés dans le quartier. Pour les équipements sportifs : un gymnase et deux équipements de proximité. Pour les plus jeunes : deux groupes scolaires, deux crèches et un Point Relais Petite Enfance. Pour les associations : un LABB (Lieu des Associations et des Bénévoles Bordelais), un équipement de proximité à vocation associative (salles pour de multiples activités) et un équipement polyvalent. Parallèlement, sont également prévus : le réaménagement de la place Buscaillet et l'agrandissement de son aire de jeux, l'extension du Centre d'Animation de Bacalan et de nouveaux aménagements notamment extérieurs à la piscine Tissot.

**A. S.** : Comment le secteur associatif dense, notamment à Bacalan, va accueillir les nouveaux arrivants dans un souci de mixité ? C'est un beau projet humaniste qui oblige chacun d'entre nous à questionner ses pratiques et ses actions. La ville est là, notamment au travers du Pacte de cohésion sociale et territorial pour relever ce défi démographique dans un monde en mouvement.

## UNE JEUNE COUTURIÈRE À BACALAN



2010, Ninon, 13 ans, déclare « *Je serai costumière* », coup de foudre à l'opéra de Bordeaux lors d'une visite avec le collège. Aujourd'hui, à 21 ans, Ninon me raconte comment elle a déroulé sa vie dans le droit fil de ce souhait.

Un Bac-Pro Mode, des formations complémentaires à Paris et de nombreux stages divers l'ont définitivement ancrée dans le domaine du costume de scène. Que ce soit chez le loueur de costumes Grout bien connu à Bordeaux, ou à l'Opéra de Paris, elle rénove et entretient les costumes, elle apprend les « *petits points* » le retissage, la broderie et les retouches de toutes natures. Elle a des ailes !

Elle se fait la main toute seule en participant au « *Festival 1900* » de Soulac où elle est engagée pour la confection de costumes. Mais c'est grâce à une École de danse qui cherche un travailleur indépendant pour prendre en charge ses costumes de gala que le déclic a lieu : à 20 ans, elle crée son entreprise individuelle, « *Je file en coulisse* ».

2017, démarchages auprès de théâtres, recherche de local, Ninon rencontre Henri Bonnithon au théâtre du Cerisier. Accord total, il lui loue une petite pièce. Et voilà comment, au niveau de l'arrêt de tram Brandenburg, vous pouvez l'apercevoir par la

fenêtre, penchée sur sa machine à coudre ou affairée près du mannequin. À côté de ses activités artistiques, elle commence à développer une clientèle locale dans le domaine de la couture ordinaire, retouches habituelles de vêtements, ourlets de manches, pantalons etc., qu'elle rend sous huitaine.

Alors, foin des soldes ou promos de toutes sortes, grâce à elle, nous allons redonner vie à tout ce qui dort dans nos placards. Faisons travailler cette toute jeune femme dynamique souriante et enthousiaste, et pourquoi pas, avec elle, créons nos modèles. Plus qu'une couturière, nous avons dans notre quartier une costumière, Ninon Desclaux... un vrai nom d'opéra !

Faites plus ample connaissance avec Ninon en regardant la vidéo faite par Caroline Pothier, de l'Association Contrôle-Z sur le site du journal.

Propos recueillis par Pierrette Coudret - Photo Catherine Passerin

7 rue Joseph Brunet, 33300 Bordeaux - 06 98 87 15 83

Horaires : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h30 à 15h30 et de 18h40 à 20h30

Ces horaires particuliers tiennent compte de son activité d'accueil périscolaire à l'école Achard ; une vraie Bacalanaise !

## TROUVER UNE PLACE POUR SA VOITURE

« *La place est libre ?* » « *Vous partez bientôt ?* » « *J'étais là avant vous !* » « *Bon, tu dégages, maintenant ?* » Voici des propos que l'on entend de la part d'automobilistes plus ou moins énervés, certains poussant le bouchon jusqu'à se battre pour une place dans un parking de grande surface alimentaire. Et on n'est pas au bout du problème...

Sachant que le stationnement payant arrivera l'an prochain dans notre quartier, on peut s'interroger sur le devenir des voitures. Actuellement, le stationnement sauvage, sur les trottoirs et dans le moindre espace dégagé, reste courant.

Mais, lorsque toutes les rues seront dotées de potelets, où va-t-on pouvoir stationner ?

- Première solution : sur les places autorisées avec un paiement annuel de 165 € par an. Mais pour un seul véhicule par foyer.

- Deuxième solution : louer une place dans un garage. Cela risque d'être difficile. Un exemple pour montrer la difficulté de la tâche : la résidence étudiante de la rue de New York, qui accueille plus de 100 étudiants ne propose que 12 places de parking en location. Toutes sont donc louées depuis bien longtemps.

- Troisième solution : acheter une place de parking, à vie donc. Renseignement pris dans une résidence des Bassins à flot livrée récemment : il reste des places, en vente seulement, pour un montant de 18 000 €.

- Dernière solution : se débrouiller sans automobile, utiliser les transports en commun, la marche, le vélo ou la location de voiture.

Posséder sa voiture à Bordeaux va vraiment devenir un luxe !

Alain Mangini



**Le restaurant**  
Le midi, du lundi au vendredi.  
PLAT DU JOUR : 9,90€  
ENTRÉE + PLAT : 12,50€  
ENTRÉE + PLAT + DESSERT : 14,90€

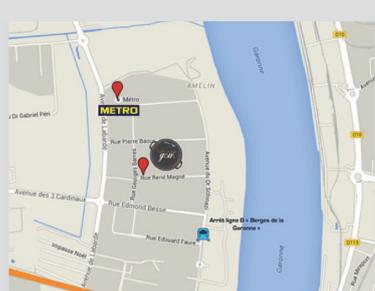
**La table privée**  
Repas de groupe à la demande, le midi ou le soir.

**La salle de réunion**  
Pour l'organisation de vos séminaires et réunions.

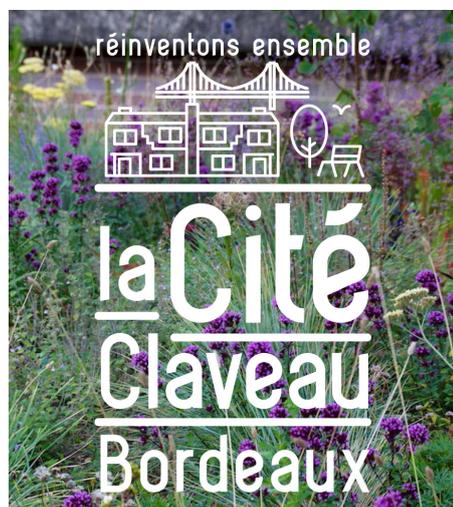


par **Frédéric Coiffé**  
Maître Cuisinier de France





[www.latelier-du-gout.com](http://www.latelier-du-gout.com) // [www.frederic-coiffe.com](http://www.frederic-coiffe.com)  
37 rue René Magne - Bordeaux - 05 56 04 09 54 - fcoiffe@gmail.com



## ET SI CLAVEAU REPRENAIT DES COULEURS DE CITÉ-JARDIN ?

La cité Claveau se réinvente, au gré d'un chemin commun dans lequel se sont engagés les habitants, les acteurs locaux et les équipes de professionnels dédiées.

Alors que la

réhabilitation des échoppes avance, les espaces publics se transforment progressivement. Ainsi, au croisement de la rue Léon Blum et de l'avenue de Labarde, et en face de l'école du Point du Jour, des prairies fleuries seront semées courant mars. Une palette de végétaux de couleurs et hauteurs diversifiées fleuriront dès le printemps et jusqu'à l'automne.

Cet aménagement paysager poursuit plusieurs objectifs. Ces prairies fleuries visent à offrir une nouvelle image

des espaces aujourd'hui délaissés et à mettre en valeur l'entrée de quartier. Outre l'aspect esthétique, les plantations permettront d'amorcer un changement d'usage des espaces publics libres à l'avant des maisons, en structurant les cheminements et en évitant le stationnement des véhicules. Ces prairies ont également des bénéfices environnementaux : leurs racines vont aérer le sol et leur couvert végétal, l'amender. Cela facilitera ensuite d'autres plantations.

Si l'expérience est concluante, des prairies fleuriront dans l'ensemble de la cité.

Pour en savoir plus, retrouvez-nous tous les mercredis de 12h30 à 18h30 à la Maison commune (2-4 rue Léon Blum).

L'équipe en charge du projet de requalification urbaine de la Cité Claveau

GRAU/Trouillot & Hermel paysagistes/L'atelier raisonné/Ingérop

**Aurélié Hervouet**, Aquitanis

### On recommence !

Le printemps revient, les étudiants aussi. À partir du mois de mars, 30 futurs paysagistes de l'école nationale supérieure de Bordeaux investiront la cité Claveau. Ils travailleront sur site du 26 au 30 mars, du 14 au 18 mai ainsi que du 11 au 15 juin. Comme l'année dernière, la cité jardin des années 50 sera à l'honneur comme support de recherche et d'expérimentation.

Aux curieux, aux jardiniers maladroits ou experts, ainsi qu'à tous les habitants désireux de participer à ces semaines d'échanges et d'apprentissage : venez en discuter à la Maison Commune, au 4 rue Léon Blum. Un affichage à la « Base-Vie » (en face de la piscine Tissot) vous tiendra informé de la suite des événements.

Construire – Nicole Condorcet  
antoine@concordet.fr / 05 57 93 90 26

## ENVIE DE BRICOLER CHEZ VOUS ?



Installée au cœur de la cité Claveau depuis presque un an, l'association des Compagnons Bâisseurs Aquitaine a investi l'atelier de construction attenant à la base-vie du chantier de réhabilitation des échoppes Claveau.

Au-delà des chantiers d'embellissements menés dans ces échoppes en « Auto-Réhabilitation Accompagnée » et en « Auto-Finition », les Compagnons Bâisseurs cherchent à encourager la capacité à agir de chacun.

C'est dans ce cadre qu'une « outillthèque » a été mise en place à la base vie. C'est un service de prêt d'outils dont vous auriez besoin pour vos petits et grands travaux : remise en peinture, aménagement de placards, réparation ou customisation de meubles... Nous vous prêtons gratuitement tous les outils indispensables au bricolage et à la rénovation de votre logement : ponceuse, scie sauteuse, ciseaux à bois, visseuse, décolleuse de papier peint... et plein d'autres. L'outillthèque est un service accessible à tous, que vous soyez habitants de Claveau ou non !

N'hésitez pas à venir vous renseigner auprès de Lamy, emprunter un outil ou tout simplement obtenir des conseils

en bricolage à l'Atelier de chantier, rue Léon Blum-face à la piscine Tissot.

Vous pourrez également bricoler sur place tous les jeudis après-midi de 14h à 16h30 dans une ambiance décontractée et conviviale, accompagnés de professionnels qui sauront vous guider dans vos projets.

Contact : 06 34 84 71 05 - cba.claveau@compagnonsbâisseurs.eu

**Ève Louvet**

pour les Compagnons Bâisseurs Aquitaine



Elle a été créée par Patrick-Simon Duval, qui, après un passage chez IKEA, puis quelques années comme ingénieur design dans une PME innovante, s'est spécialisé dans le secteur qui le passionne : la conception et vente de machines de découpes numériques. Les machines se succèdent et se perfectionnent au travers de nombreuses heures de recherche et développement. Elles sont toutes réalisées sur mesure selon les besoins de production très variés des clients : copies de pièces de robot piscine, moules en bois pour chaussures sur mesure ou orthopédiques, pièces pour drones militaires, découpe de tuyaux pour centrale nucléaire, pièces pour maroquinerie de luxe, instrumentation pour AIRBUS... des milliers de produits déjà exécutés et livrés et cette liste n'est pas exhaustive, les secteurs à toucher étant illimités !

Il investit son garage comme atelier, l'équipant de machines qui garantiront des résultats satisfaisant à sa clientèle (particuliers et industriels). Ce parc de machines est à la disposition des clients pour offrir la prestation de découpe numérique, de gravure ou d'impression 3D. Un avenir pour les pièces détachées diverses pour réparation de tous appareils ; tout est envisageable ! Quel que soit le projet, dessin, prototype, tout est étudié avec l'inventeur, un cahier des charges est instauré, la pièce ou la machine exécutée, livrée, mise en mains avec un suivi permanent, différents supports peuvent être envisagés (bois, plastique, alu, acier, etc...)

Dans son local actuel, Patrick se trouve à l'étroit et il envisage de déménager son atelier vers une zone où 300 m<sup>2</sup> seraient trouvables. Il conservera néanmoins un ancrage à Bacalan et restera vivre dans sa maison de la rue Blanqui.

[www.simondesign.fr](http://www.simondesign.fr)

Sophie Olivier

## ARMI

En février 1993, dans un journal de Vie et Travail nous écrivions déjà que la réparation navale pouvait reprendre vie en relation avec le transport maritime et que Bacalan devait évoluer en conservant sa vocation industrielle et portuaire.

L'expérience montre, ajoutons-nous, que des propositions ridiculisées par certains au départ et qui mettent des années à prendre corps, s'avèrent ensuite fiables.

Le lundi 4 décembre 2017, à la maison du projet, M. Brocard – pour le Grand Port Maritime – présentait au public l'activité de réparation navale qui renaît autour des formes de radoub et du quai 209.

Avec ses ouvriers spécialisés, l'entreprise ARMI est située idéalement sur la plateforme portuaire (près des cales sèches) pour participer à cette renaissance.

Fondée peu avant 1970, l'ARNI en baisse d'activité a été reprise en 1984 par des salariés et rebaptisée l'ARMI. Mais de l'autre côté de la rue (rue des Étrangers) M. Fradin fait construire le musée de la mer et il voudrait que l'ARMI déménage, la vue de cette entreprise gâchant le paysage.

Lorsque les immeubles des Bassins à flot ont été programmés on nous a expliqué que les toits des bâtiments disposés d'une certaine façon et les murs recouverts de « tôle ondulée » devaient nous rappeler que Bacalan avait été une zone industrielle. Mais la seule entreprise qui existe encore devrait partir ! Pourquoi ? Alors que le tourisme industriel se développe et qu'un aménagement paysager permettrait une cohabitation harmonieuse.

L'entreprise de réparation navale est la suite logique du musée de la mer, car on pourra voir l'évolution des bateaux et les ouvriers de l'ARMI participeront à cette démarche.

L'ARMI peut et doit rester à cet emplacement !

Jeanine BROUCAS, Association VIE ET TRAVAIL à Bacalan

## MARCEL

Pourquoi Marcel s'appelle t'il ainsi ?

Voici l'explication :

Roger, père de Marcel nageur, habitué des jalles, était aussi joueur de water-polo et lors d'un de ses matchs il a perdu les deux manches... d'où le prénom de son rejeton.

Luis Diez



Dessin Élodie Biscarrat

## BILLET D'HUMEUR

### Les Vassaux de Bordeaux

Nous approchons de l'épilogue, la soucoupe des Bassins à flot est en fabrication, elle sera accueillie en grande pompe au mois de juin, nous dit-on.

Bacalanais, notre combat contre cette tragique imagerie nazie n'aura pas été inutile : nous avons obtenu le retrait du nom « VRIL », l'abandon de la construction en acier des bateaux allemands coulés dans l'estuaire et de l'implantation dans le bassin n°2.

Cette soucoupe a donc été rebaptisée « Les vaisseaux de Bordeaux ». Elle n'en reste pas moins un symbole de la secte VRIL qui a porté Hitler au pouvoir.

Vous tous, « vassaux » de Bordeaux, élus locaux de toutes tendances, artistes soumis, avant-gardistes de salon, qui avez adoubé ce projet, mal informés, victimes d'amnésie et même pour certains atteints du syndrome de Stockholm, persistez dans cette démarche. Vous ne prenez pas la mesure de l'outrage que vous infligez, aux prisonniers qui ont construit la base sous-marine et à toutes les victimes des horreurs nazies, l'avenir jugera.

Bordeaux sera la première métropole à inaugurer un monument rappelant la triste épopée des nazis, des SS et de leurs idées barbares : domination du monde par une race supérieure (arienne), élimination des sous-hommes, dictature...

Il en est encore pour faire étalage de leur prétendue supériorité intellectuelle et artistique : Bacalanais, vous n'auriez rien compris, eux, les CAPCIens détiendraient seuls la vérité artistique et seraient en capacité de juger les qualités d'une œuvre qu'ils nous infligent sans prendre notre avis (il en va de même pour la fontaine de Buscaillet).

L'issue semble incertaine, peut-être allons-nous perdre, mais il y a bataille et ce n'est pas fini...

Luis Diez

## ACTIVITÉ PHYSIQUE ADAPTÉE POUR SENIORS

Depuis décembre 2017, la Résidence Autonomie Achard accueille toutes les semaines Solène Gaullin, enseignante en Activité Physique Adaptée et Santé.

Les séances sont gratuites et se déroulent le vendredi de 10h45 à 12h15, dans la salle d'activités, au 111 rue Achard et sont accessibles aux résidents d'Achard ainsi qu'aux seniors bordelais extérieurs à la Résidence.

Grâce à des exercices ludiques et adaptés à vos besoins, ces séances permettent d'améliorer vos capacités physiques, l'amplitude de vos gestes et ainsi de gagner en confiance.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à nous contacter à la Résidence Autonomie Achard au 05 56 50 56 35

À bientôt !

Annie, une participante

## LES ATELIERS SPORT/BIEN-ÊTRE SE SONT REFAITS UNE SANTÉ...

**Les ateliers, proposés par l'AFL en partenariat avec l'association PROF'APA, existent depuis plus de deux ans et après quelques incertitudes la reprise est lancée !**

Top départ : ceux qui l'attendaient sont ravis, les autres seront les bienvenus !

Au programme :

- **les « Matinées sportives »**, les lundis matin de 10h à 11h : réveil du corps, gym douce ou marche. Accueil par Laurence et Marie Delmas (Éducatrice sportive de PROF APA), lieu de pratique au centre d'animation de Bacalan au 139 rue Joseph Brunet, 33300 Bordeaux.
- **les journées « Manger bouger »**, information sur la nutrition, préparation d'un repas le matin, découverte et pratique d'une activité sportive l'après-midi, lieu de rendez-vous l'AFL, équipe habituelle et une nutritionniste, ouvert à tous. Il est possible d'organiser des activités pour vos enfants en même temps.  
À vos agendas : RDV les vendredis 16 mars, le 27 avril, le 29 juin 2018 de 9h à 16h.
- **promenades participatives sur le territoire de la Gironde** : projet qui s'est construit lors de discussions entre les participant(e)s.  
Découvrir ou faire découvrir un lieu connu ou méconnu en groupe. Après un temps de préparation, la promenade pourra commencer ! Ouvert à tous, seul ou famille. Les dates seront à déterminer avec vous.

### Choisissez vos activités !

Pour toute information, venez nous rencontrer à l'AFL au 223 rue Achard 33300 Bordeaux ou contactez Laurence Vimbaye (médiatrice socioculturelle).

06 87 68 56 24 ou au 05 56 39 59 40

Adhésion à l'association : 12 €/an

## UNE INITIATIVE INNOVANTE AVEC ET POUR LES HABITANTS

Nous sommes deux habitants de Bacalan qui portons un projet d'entreprise destiné à créer à la fois du lien et de l'emploi, et à renforcer l'attractivité et le dynamisme de notre quartier. Il s'agit d'une **coopérative d'utilisation de matériel utile (CUMU)**. Basée sur l'économie circulaire, celle-ci doit permettre à chacun de mettre à disposition ou de disposer de divers matériels (bricolage, jardinage, puériculture, loisirs, événementiel, cuisine...). En privilégiant l'utilisation à la propriété, elle facilitera le quotidien de ses usagers.

Pour que ce service de location de particulier à particulier fonctionne, l'intérêt et la mobilisation du plus grand nombre sont indispensables. Aussi, nous

avons pour ambition de le construire avec vous. Si vous souhaitez consacrer un peu de temps et d'énergie à cette aventure, vos coups de mains, conseils ou avis sont bienvenus. Nous avons besoin de compétences en droit, en gestion, communication, marketing, logistique, mais aussi bricolage, électronique etc... Vous habitez Bacalan / Bassins à flot, à très bientôt nous l'espérons.

**Camille Martofel et Jean-Marie Hauchecorne**

Vous pouvez nous contacter via notre page Facebook « CUMU » ou écrire à cumuasso@gmail.com ou bien nous rejoindre à la soirée Info-débat-apéro le 22 mars à 18h30 à l'Iboat ... nous vous y offrirons le premier verre.

## LE CERISIER APSARAS THÉÂTRE

7/11 rue Joseph Brunet • 09 54 11 63 01 • [apsarastheatre@free.fr](mailto:apsarastheatre@free.fr)

**17 mars :**

Le Salon de musique présente GONGS  
Exposition de gongs et concert vibratoire  
Expo de 14h à 18h30 / concert à 20h30

**du 27 au 31 mars** à 20h :

*Antigone et moi*  
Par Ana Maria Venegas

**31 mars** à 10h30 :

*Entrez dans la danse*  
Par la Cie Entresols

**31 mars** à 14h30 :

*Les Tantalides*  
Par le Collectif Jabberwock

**du 3 au 7 avril :** *Piheap*

De et par la Cie l'Aurore

**14 avril** à 19h et à 20h30 :

*Adieu Barbara* et *Nous irons à Samarcande*  
Par Mascarons

**4 mai** à 10h et à 14h30 :

*La colère de Banshee*  
Par Divers sens

**25 et 26 mai** à 20h30 :

*Les aveux*  
Par la Cie Apsaras Théâtre

**Plus d'info :** [www.lecerisier.org](http://www.lecerisier.org)

### Un soir d'été à Bacalan

Le Cerisier a proposé de prendre en charge la partie festive de la soirée conviviale que le journal organisera le vendredi 8 juin et nous l'en remercions chaleureusement.

Les deux étudiants-stagiaires du théâtre, Morwenna Jegard et Hugo Bourbon, avaient déjà une idée en tête : « Rassembler les habitants du quartier et faire en sorte qu'ils puissent s'exprimer ».

**La soirée sera rythmée par l'intervention de plusieurs groupes de musique. En parallèle à ces interventions, la parole sera donnée aux habitants.**

« Toi qui veux investir la scène en chantant, dansant, en lisant un texte, ou t'exprimer de quelque manière que ce soit, cette soirée t'en donne l'occasion. » Vous êtes tous les bienvenus, enfants, adultes, artistes...

**Un appel à candidature va être lancé.** « Si tu veux participer en tant que musicien pour un petit concert, ou t'exprimer de quelque autre façon, il te suffit de nous envoyer un mail à l'une des deux adresses ci-dessous. Des fiches d'inscriptions sont disponibles dans les différentes associations. »

Morwenna Jegard : [morwennajegard6@gmail.com](mailto:morwennajegard6@gmail.com)

Hugo Bourbon : [bourbonhugo83@gmail.com](mailto:bourbonhugo83@gmail.com) ou 06 70 79 79 72

### BIBLIOTHÈQUE DE BACALAN

196 rue Achard – 05 56 50 87 02 - [dgac.biblio.bacalan@mairie-bordeaux.fr](mailto:dgac.biblio.bacalan@mairie-bordeaux.fr)

**Dans le cadre du 50<sup>ème</sup> anniversaire de Mai 68 :**

**17, 24 mars et 14 avril** à 15 h : Ateliers artistiques : Venez fabriquer avec vos parents et la plasticienne Françoise Le Garroy une œuvre collective et originale. Vous créez également des slogans.

**26 mai** à 11 h : Pique-nique littéraire « Mai 68 en marche » avec l'association La sortie des artistes.

à 12 h : Vernissage de l'œuvre collective autour d'un apéro proposé par l'association Gargantua.

à 14 h : Table ronde « Usines en grève » avec Lucien Gay et Alexandre Fernandez proposé par l'association Vie et Travail.

à 16 h : Chants de luttes par la chorale des amis de l'Ormée.

**14 mars** à 15h : Interlude

Venez jouer : une séance autour des jeux et de la musique (4-8 ans)

**17 mars et 5 mai** à 11h :

Mouffettes et Racontines : Des lectures et des chansons animées par les bibliothécaires (jusqu'à 3 ans)

**5 avril** à 18h 30 :

L'encyclo des Mécanos : Atelier ouvert à tous pour mettre en musique et en chansons nos petites alternatives en partenariat avec le Glob théâtre.

**5 avril** à 11h : Spectacle en LSF (jusqu'à 3 ans).

**11 avril** à 15h : Contes de Caroline.

**14 avril** à 11h : Spectacle « Dansez du bon temps » par la Compagnie Owa (à partir de 2 ans).

**28 avril** à 16h : Lecture musicale « La couleur des émotions » par Nadia Joly.

### CHORALE « LE CHŒUR DES ECLUSES »

12 rue Charlevoix de Villers – Sandra Boiron : 06 61 58 08 43 - [chœurdesecluses@gmail.com](mailto:chœurdesecluses@gmail.com)

**18 mars**, à l'église Saint Rémi lors de la messe de 11h, la chorale participera à l'office en chansons.

**21 avril** à 20h30 à l'église Saint Rémi :

Concert, nous vous attendons nombreux pour fêter avec nous les 10 ans de la chorale.

Si vous aimez chanter et partager des moments conviviaux, n'hésitez pas à venir nous rejoindre tous les lundis soirs de 20h à 22h (hommes et femmes).

### THÉÂTRE PONT TOURNANT

13, rue Charlevoix de Villers

05 56 11 06 11 • [pont.tournant@gmail.com](mailto:pont.tournant@gmail.com)

**13 mars** à 20h30 :

Musique Classique « Soirée Carte Blanche au compositeur Pierre Thilloy »  
Stéphane Rougier & le Quatuor Akitania

**16 et 17 mars** à 20h30 :

Théâtre « Le Malade Imaginaire »  
De Molière - Cie du Théâtre du Pont Tournant

**24 mars** à 20h30

Cuadro Flamenco Traditionnel « Penas y Alegrías »  
Compagnie flamenca « La Caramelita »

**Du 5 au 7 avril** à 20h30 :

Théâtre « Les Femmes Savantes »  
De Molière - L'Atelier du Théâtre du Pont Tournant



**Du 10 au 21 avril** à 14h30, **les 13, 14, 20 et 21 avril** à 20h30, **les 15 et 22 avril** à 16h  
**27 et 28 avril** à 20h30, **29 avril** à 16h, **les 4 et 5 mai** à 20h30, **6 mai** à 16h :

Spectacle en ciné-théâtre (à partir de 5/6 ans)

« Le Petit Prince »

D'après l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry  
Compagnie du Théâtre du Pont Tournant



**25 et 26 mai** à 20h30, **27 mai** à 16h :

Humour vocal « Back to the Zanimos »  
Les Frères Brothers

**Plus d'info :**

[www.theatreponttournant.com](http://www.theatreponttournant.com)

### LES HALLES DE BACALAN

**23, 24 et 25 mars** : On célèbre tout le week-end le marathon du printemps aux Halles de Bacalan qui ont la chance d'être une étape-relais pour le semi-marathon.

Au programme : ateliers culinaires et dégustations, pique-nique sur le parvis, animations pour enfants, fleuriste, bourse aux livres, tombola...



# AGENDA ASSOCIATIF

Plus d'infos sur [journal-bacalan.fr](http://journal-bacalan.fr)

**Samedi 24 mars** à 15h à l'Amicale Laïque : Journée famille - Spectacle de magie.

**Mercredi 28 mars** à 12h30 : Tables d'hôtes au Kfé des familles. Pensez à réserver votre table.

**Vendredi 30 mars** à partir de 17h30 : CARNAVAL DE BACALAN organisé par le Collectif Mascarets. Départ défilé 17h30 arrivée Place Buscaillet à 18h30 pour la crémation de M. et Mme Carnaval.

**Samedi 31 mars** : Traditionnelle Chasse aux Oeufs sur la Place Buscaillet organisée par le Kfé des familles. Inscription 4€ et 6€ (non adhérents)

**Du 5 au 27 avril** à l'Amicale Laïque : Exposition « De l'eau, des pigments » par Florence Peydière. Vernissage le jeudi 5 avril à 19h.

**Samedi 7 avril** à 15h : LOTO organisé par le comité des fêtes. Salle Point du Jour/Pierre Tachou.

**Dimanche 8 avril** de 9h à 18h, Place Buscaillet : VIDE GRENIER. Inscription gratuite réservée aux Bacalanais du 5 mars au 5 avril auprès de l'Amicale Laïque ou de la Régie de Quartier Habiter Bacalan.

**Vendredi 27 et samedi 28 avril** à la salle Pierre Tachou : Soirée Cabaret avec la chorale de l'Ormée proposée par l'association Vie et Travail à Bacalan.

**Jeudi 3 mai** à 19h à l'Amicale Laïque : Soirée Népalaise. Projection d'un documentaire « Rana Tharu, des princesses déracinées » en présence du réalisateur Pierre Benais et de son équipe. Buffet traditionnel et concert de clôture.

**Vendredi 11 mai** à partir de 19h30 : Soirée « P'tit Couch'tard » avec le Collectif Bordonor. Spectacle pour enfants au Cerisier et concert pour les parents/adultes à l'Amicale Laïque. Prix libre.

**Samedi 26 mai** à la bibliothèque : MAI 68 proposé par l'association Vie et Travail à Bacalan  
14h : Table-ronde « Usines en grève » avec Lucien Gay, institut de recherche de l'histoire sociale d'Aquitaine et Alexandre Fernandez, professeur d'université.  
16h : Chants de lutte par la chorale de l'Ormée.

**Samedi 26 mai** de 16h à minuit, Place Buscaillet : « Rock is Bac' » Animation proposée par l'Amicale Laïque. Des groupes de Rock et des animations gratuites pour tous.

**Vendredi 8 juin** de 17h à 23h place Pierre Cétois : Soirée de Gala proposée par le Journal BACALAN et par les associations du quartier.

**Samedi 9 juin** : « La rue aux enfants » rue Blanqui. Événement organisé par le Kfé des familles.

**Tous les samedis** de 10h à 12h à l'école Labarde. Dans le cadre de l'École Ouverte, l'association de parents Laba-Jour vous propose des ateliers parents-enfants, pour discuter, créer dans un esprit d'échange. Gratuit et ouvert à tous, habitants du quartier ou d'ailleurs avec ou sans enfants.

**Tous les jeudis** de 18h30 à 20h au Centre d'Animation : Ateliers d'écriture / SLAM animé par l'association Contrôle-Z. Public : 18 à 30 ans - gratuit  
Initiation au slam, écriture, oralité et enregistrement. Réalisation d'un clip vidéo. Renseignements : 06 38 27 56 85

**Amicale Laïque** 05 56 50 85 60

**Centre d'Animation** 05 56 50 82 18

**Comité des fêtes** 06 13 43 16 73

**Kfé des Familles** 06 58 10 40 81

**Labo-Jour** 06 71 60 23 36

**Régie de Quartier Habiter Bacalan** 05 56 39 54 19

**Vie et Travail à Bacalan** 05 56 39 11 31

## SIMCA BACALAN



Photos d'époque prises dans l'usine de Poissy

Une pré-série de 700 exemplaires est présentée au Président-Directeur-Général de l'époque. À la vue de ces voitures, quelle ne fut pas sa réaction sans appel : « Débarrassez-moi de ça, je ne veux plus les voir ! ». Il demanda que le projet soit revu en apportant des modifications esthétiques importantes.

Que faire de ces voitures ?

C'est ainsi que ces 700 autos, fabriquées à Poissy, se sont retrouvées stockées à Bordeaux, quai de Bacalan dans un hangar jusqu'en 1960, d'où leur surnom « Bacalan » (probablement un hangar de FORD-SAF\*, société rachetée par SIMCA, dont la localisation discrète reste une énigme). Elles furent par la suite vendues et écoulées vers les pays de l'Est, Allemagne ex-RDA, Hongrie, Tchécoslovaquie, Pologne, Bulgarie... Quelques exemplaires auraient été vendues en France au personnel Simca, et certaines détruites.

Aujourd'hui il n'en resterait que trois en France, dont une au musée CAAPY\*\*.

Si par hasard vous voyez rouler une SIMCA Bacalan dans nos rues, prenez-la en photo et pensez au journal.

Malgré tout, il faut se faire une raison, c'est quasiment improbable.

Domage !

\* SAF : Société Anonyme Française

\*\* CAAPY : Collection de l'Aventure Automobile à Poissy (source de cet article)